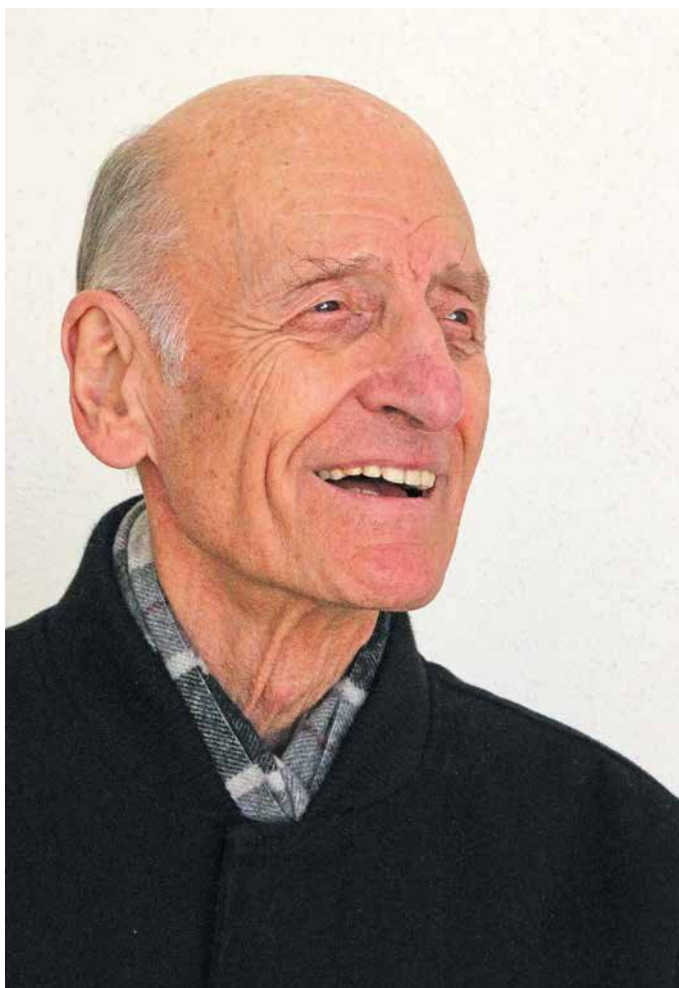


Faisons plus ample connaissance avec le diacre Marcel Gasser qui cesse son activité après de nombreuses années au service de l'Évangile.



Marcel Gasser, d.p.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR JEANINE GABBUD
PHOTO: MARIE-PAULE DÉNÉREAZ**

Le mot diacre vient du grec « diakonos », serviteur.

Marcel, c'est dans cet esprit que vous vous êtes engagé bénévolement en Église. Pouvez-vous nous dire quelles furent vos motivations?

Dans le cadre de mes activités professionnelles, je me rendais chez des particuliers. Des personnes me faisaient des confidences, elles me révélaient leurs problèmes, leurs difficultés, leurs soucis. Face à leurs doléances, j'éprouvais de la compassion. Que faire pour les aider? Je tentais de les apaiser par quelques mots de consolation, d'encouragement, hélas que sont nos pauvres mots humains face à la souffrance? Je me sentais démuné... L'une de ces personnes me dit un jour: « Vous ne pouvez pas devenir prêtre puisque vous êtes marié, mais je vous verrais bien diacre. »

Ces paroles m'ont interpellé, d'autant plus que, dans le même temps, notre évêque invitait des laïcs à s'engager en Église.

« **Et moi je suis au milieu de vous celui qui sert.**
(Lc 22, 27) »

J'ai parlé de mes interrogations, de mes intuitions à un prêtre. Il m'a invité à un temps de réflexion, après quoi il m'a proposé de suivre une formation pour accéder au diaconat.

Quelle formation avez-vous suivie pour accéder à ce ministère?

J'ai suivi le parcours de la FAME (Formation d'adultes au ministère en l'Église). Cette formation se nomme actuellement Parcours Théodule.

Monseigneur Bruner vous a ordonné le 14 juin 1998 pour le service en paroisse comme assistant du prêtre. Votre mission vous confère aussi le droit de préparer et de célébrer les baptêmes, les mariages et les obsèques; avez-vous administré ces sacrements?

Oui, j'ai célébré principalement des baptêmes, mais également des mariages. Je n'ai pas officié pour des obsèques, mais, pendant une dizaine d'années, j'ai fait partie de l'équipe d'aumônerie de l'hôpital de Sion.

Au terme de votre apostolat, quel bilan tirez-vous? Qu'est-ce que cet engagement en Église vous a apporté personnellement?

J'en tire un bilan très positif. J'encourage les chrétiens qui s'interrogent sur une éventuelle mission en Église à suivre cette voie.

Cet engagement, que j'ai accompli avec un grand plaisir, m'a permis d'approfondir ma foi, il a été un enrichissement personnel, il a contribué à mon épanouissement.

Merci, cher Marcel, pour votre témoignage, pour tous les services rendus à nos communautés pendant vingt ans; toutes les paroissiennes et tous les paroissiens de Conthey vous en sont profondément reconnaissants.